

octobre 2007 n° 87



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté
<http://acri.cjb.net>

Vide grenier d'automne



Du joli monde et du soleil !
Notre reportage exclusif pages 8 et 9

Des nouvelles du quartier

Dans l'immeuble et aux alentours

Le département a mis en place des barrières de protection hautes, en haut du mur du parc André Malraux qui soutient notre passerelle.

Installation de la société "PREVENTEX, l'action prévention externalisée", entre les n° 30 et 32 sur la coursive ; tel 01 41 91 18 82.

Cette société a pour vocation :

- le support aux entreprises en hygiène, sécurité et conditions de travail,
- l'analyse des risques professionnels,
- la formation et la communication sur la prévention des risques,
- l'installation de systèmes de management de la sécurité,
- la coordination Santé-Prévention-Sécurité sur les chantiers BTP.

A la mi-octobre, des plantes vivaces ont été installées dans le square de la Brèche par la copropriété : "Lonicera Nitida", couvrante au sol, et "Euonymus Fortu" (fusains) au pied des arbres.

Dans le quartier

Ouverture depuis l'été de nouveaux commerces en rez de chaussée des trois immeubles AXA (terrasses 14, 15 et 16) :

- "La Terrasse", bar brasserie restaurant, tel : 01 47 25 10 52,
- "Bo-Bon", sandwicherie, vente sur place et à emporter (dépend de "La Terrasse")
- Banque AXA, assurance, placements,
- "Le Sancerre", bar brasserie restaurant, service continu, spécialités françaises, « fait maison », tel : 01 47 29 81 19,
- "Le Kyoto", restaurant japonais, tel : 01 47 25 45 97
- ouvert du lundi au vendredi de 12h à 14h30 et de 18h à 21h. Un essai d'ouverture le samedi jusqu'à 23 h mais, d'après le gérant, cela risque de ne pas durer car « c'est très calme ».

Comme on pouvait le craindre, encore des restos et des banques, ouverts du lundi au vendredi, lorsque les habitants du quartier ne sont pas là ...

(note du maquettiste : « Bin oui ça change pas, alors pourquoi qu'on en cause ! »

Ciné-Club du quartier du Parc,
salle Gorki, 70/72 boulevard de Pesaro, tel 01 55 91 96 40, les vendredis soirs à 20h30 :

- le 30 novembre, "Casino Royale" de Martin Campbell,
- le 21 décembre, "La ferme se rebelle" de W. Finn et J. Sandford.

Plus loin en ville

L'office du Tourisme - Syndicat d'Initiative
4, rue du marché Nanterre tel 01 47 21 58 02,
vous propose des sorties et animations :

- samedi 27 octobre, "Gustave Courbet", aux Galeries Nationales du Grand Palais,
- samedi 10 novembre, "les Caves du Roi", galeries souterraines de Sèvres,
- samedi 17 novembre, "Vauban, bâtisseur du Roi Soleil" à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine,
- et l'exposition présentée par la Société d'Histoire de Nanterre, sur le thème "le métier de chiffonnier".

Installation de la "Ferme Géante" dans les rues du centre de Nanterre, les 23 et 24 novembre.

Le Père Blajux

RAPPEL

Dates de ramassage des encombrants

2nd semestre 2007 les mardis :
20 novembre et 18 décembre

« Le Bateau Ivre »
Journal de l'ACRI Liberté
28, rue Salvador Allende 92000 Nanterre
Tel : 01 55 91 96 40.
Directeur de la publication Jean Pierre
Hutin
Rédactrice en chef Sylvie Gadault
Maquette Bernard Marel

E ditorial

Propos d'ascenseur, de galerie piétonne ou de quai de RER...

"C'est fou ce quartier... J'ai débarqué cet été avec une seule envie : repartir le plus vite possible parce que moi, le béton, c'est pas mon truc... Et ben figurez-vous que je suis pas loin de changer d'avis ! A peine arrivé, je me suis retrouvé invité à un pot d'accueil organisé par l'association du coin (La CRI ou un truc comme ça...). C'était très sympa, relax et joyeux, j'étais tout surpris, ça me rappelait les soirs d'hiver au bistrot de mon village... Du coup, j'ai été plus attentif à mes voisins et là, surprise : moi qui croyais qu'en banlieue tout le monde se faisait la gueule, je me suis aperçu qu'ici, beaucoup de gens se disaient bonjour, se racontaient des choses gentilles dans l'ascenseur... Là-dessus, je trouve un prospectus dans ma boîte aux lettres : encore l'ACRI. Je me dis, ça a pas l'air d'être un livreur de pizza, faut que je lise et là, j'ai halluciné : des cours de peinture, de gym, de tai-chi, du chant choral, de la natation, de la danse de salon, ... Même de la gym coréenne le matin à 7h30 ! Et puis des trucs à la carte : des randonnées, des sorties au théâtre, une brocante, des stages magie ou vitrail... Et tout ça sur place, on peut même descendre en chaussons dans les locaux ! Au fait, comment y font pour la natation...?!

Du coup, je suis allé à la réunion d'information, pour voir la chose de l'intérieur et là encore, j'ai été bluffé : manifestation, l'ACRI n'est pas un truc téléguidé par la mairie, un parti politique ou une église quelconque. C'est vraiment des habitants comme vous et moi qui se remuent le c... pour ne pas moisir dans leur clapier... Chapeau, ça redonne confiance dans l'humanité !

Pour en avoir le cœur net, je suis allé à la première séance de l'activité "chant choral". Je chante faux mais c'était juste pour voir l'ambiance... Et là encore, j'ai pas été déçu... Les gens étaient venus là pour chanter mais surtout pour se faire plaisir et manifestation, ils prenaient leur pied. Ils ne sont pas encore nombreux et ils espèrent que de nouveaux amateurs vont se bouger. L'animateur est super sympa, ouvert à tout ce que les participants ont envie de faire. Les anciens m'ont dit que c'était ça l'esprit de l'ACRI : passer un bon moment ensemble en faisant quelque chose d'intelligent ou d'utile... Alors si le chœur vous en dit... (ah ah ah).

J'en ai profité pour prendre quelques exemplaires du Bateau Ivre : génial ! Il paraît que, pour le fabriquer, les séances de "travail" ne sont pas tristes. C'est ouvert à tous, faut absolument que j'y aille une fois pour voir...

En sortant des locaux, je suis tombé sur le président. Je lui ai demandé pourquoi l'ACRI ne proposait pas des cours de tricot (oui, c'est ma passion, celui qui se moque je lui casse la g...). Il m'a dit "no problem (il a pourtant pas l'air anglais), s'il y a un truc qui vous fait très envie, il vous suffit de trouver quelques amateurs (disons une dizaine) partageant la même envie : vous nous en parlez, on met le truc sur pied et, sauf difficultés kolossales, c'est parti mon ACRI, votre rêve se réalise, servi sur un plateau !" Mais comme il dit, encore faut-il rêver de quelque chose et se remuer un petit peu !

Un dernier truc qui m'hallucine : dans les locaux, ils ont une bibliothèque, on peut emprunter des livres mais on n'est pas obligé de les rendre ! Et avec ça, ils ont de plus en plus de bouquins ! Ils sont magiques à l'ACRI...

Moi, je vous le dis, ce que fait l'ACRI; c'est un vrai "plus" pour le quartier et je ne regrette vraiment pas d'être venu... Comme je n'ai pas beaucoup de temps, je ne suis pas sûr de m'inscrire à une activité mais ça ne fait rien, je vais quand même adhérer pour les aider : 20 € par an, c'est quand même pas la mer à boire (pour le Bateau Ivre, c'est le cas de le dire...) et je suis sûr qu'ils apprécieront. Faut dire que ça doit pas toujours être drôle de se décarcasser sans être soutenu par ceux qui en profitent...".

Propos retranscrits (mais si mais si...) par

Jean-Pierre Hutin
Président de l'ACRI Liberté

Pour que nous vous informions régulièrement de ce que propose l'ACRI,
pour engager le dialogue entre nous, écrivez à acriliberte@yahoo.fr

Humeur politique

"Tu peux écrire ce que tu veux, ce qui te tient à coeur, ce qui te fait rêver... Tu peux parler de l'immeuble, du quartier, de Paris, de la planète entière. Tu peux nous livrer ta réflexion sur les nuages, les pigeons, les poubelles, les cubes de l'esplanade..."

... les femmes, les hommes, les rapports des hommes entre eux et avec les cubes et les femmes, tu peux mélanger comme tu veux, on est prêt à tout lire, MAIS tu ne parles pas de politique ! Le Bateau Ivre n'est pas un journal confessionnel !"

Pas parler de politique ? Mais quand je parle des hommes, des femmes, des cubes et des poubelles, quand je mélange le tout, c'est bien de la politique ! Ou alors, raconter une histoire sans chair qui se passerait, pour ne fâcher personne, sur la planète Xanadu en 2036 après ... Après quoi au fait, ou après qui ? Que ce soit Jésus Christ, Mahomet ou Shark 1er, choisir une référence, c'est déjà proposer une certaine vision du monde, c'est faire de la politique !

"Oui, mais tu comprends, ce qu'on veut dire c'est qu'il ne faut pas taper sur ceux qui ont voté rouge, orange, bleu ou kaki, car à la rédaction on veut pas d'emmerdes, on est là pour se raconter des histoires qu'on est tous d'accord avec, et comment on vote c'est un truc trop perso, on va pas risquer de se battre entre nous ... et faut pas que t'en parles, c'est tout."

A ce stade du débat, je me demande quel sujet je vais bien pouvoir aborder, qui n'ait pas déjà été traité 152 fois dans les colonnes du Bateau. En définitive, je choisis de transgresser et de parler de politique, en prenant soin de préciser qu'il n'est pas question pour moi de rabattre des électeurs dans le camp de Pierre, Paul ou Marx, mais d'évoquer les affaires de la cité, et de ceux qui y vivent. Ce faisant, j'en profite pour vous livrer une réflexion qui me tient à coeur depuis un moment.

Vous rappelez-vous qu'il y a 6 mois à peine on s'étripait à coup de petites phrases bien senties, pour savoir quel choix de société on allait faire en mettant dans l'urne un bulletin rose ou bleu ? Et de quoi étaient faits les discours qui tous nous promettaient la Lune et des lendemains meilleurs ? Quels sujets d'actualité tournaient en boucle sur les écrans et dans les journaux ? Sur quoi devons nous nous prononcer d'urgence ? Si ma mémoire est toujours valide, tous les candidats se sont penchés avec compassion sur la barrière du jardin de Madame Michu. Et tous de l'assurer qu'elle serait bientôt repeinte de la couleur de son choix, à condition d'y planter un drapeau, et surtout de ne pas l'ouvrir trop souvent, sous peine de voir déferler les types du village d'à côté qui lui ruineraient ses bégonias... Quand à Monsieur Pichu, on lui a promis, si toutefois il consentait à se lever un peu plus tôt, force ducats sonnants et trébuchants. Ceci valant bien entendu pour l'ensemble de nos concitoyens, le jeu de l'enrichissement jusqu'à plus soif étant réputé gagnant-gagnant, selon un paradigme rarement remis en cause.



Mais depuis que la planète se referme sur elle-même et sur ses milliards d'occupants, on sait que tous ne trouveront pas place à la table du festin, que les issues de secours sont verrouillées et qu'il va bien falloir apprendre à partager l'air, l'eau, l'énergie et l'espace. La question d'avenir, c'est donc celle de la cohabitation harmonieuse, de la tolérance mutuelle. Mais qui nous a aidé à y voir clair dans cette affaire ? Quand avons-nous débattu de l'envie de vivre ensemble et de réussir des trucs qui nous rendent fiers ? Certes, il y a probablement en chacun de nous un peu plus de Michu ou de Pichu que de solidarité. Et il est sûrement plus facile pour un candidat de s'adresser à Michu-Pichu et à ses peurs archaïques.

"Et alors, l'intello, c'est quoi ta solution ? Encore un qui veut recréer le monde à grands coups de clavier rageur sans que ça lui coûte une thune ! Sous les pavés la plage, on a déjà donné !"

Justement, sous les pavés, la plage se barre. Plus exactement, les infinis azurs et les chevaux fous qu'on nous fait encore miroiter au bout de la piste d'envol sont en train de s'évaporer. Une bonne raison, puisque je suis autant que vous perturbé par la complexité du monde, pour penser et mesurer des évolutions à notre échelle. Au moment où j'écris, Marcel RUFO, psychiatre, est interviewé à la radio. Pour lui, une société s'évalue à la manière dont elle (mal)traite les plus démunis. Il parle de ceux qui sont le moins bien armés sur le plan psychique. Jouons un instant avec cette idée : n'est-il pas possible de considérer qu'elle s'applique à toutes les formes de fragilité, et que la qualité de vie dans un quartier peut se mesurer à l'attention que nous portons les uns aux autres, tant il est vrai que chacun de nous trimballe sa collection de cicatrices ? Si nous souhaitons tous "avoir plus d'avoirs dans nos armoires", je veux croire que nous sommes aussi "attirés par les étoiles, les voiles" et animés par ce besoin social qui nous fait rechercher nos semblables, et nous aide à progresser à leur contact.

Là, vous pensez me voir venir. Vous vous dites : *"il va nous resservir son couplet sur l'ACRI, sur l'importance du lien social, pour gratter des adhésions"*. Vous n'avez pas tort. Mais il ne s'agit pas que de ça. Mon rêve, mon utopie, c'est surtout que chacun s'empare de cette histoire de solidarité, y réfléchisse et la mette en musique de la façon qui lui convienne, en fonction de ce qui se passe ici ou là. Ma conviction, c'est qu'il est plus important d'expérimenter que de se barder de certitudes, d'être en chemin que d'arriver. Et qui sait si dans 5 ans le débat n'y gagnera pas en générosité ?

Vincent

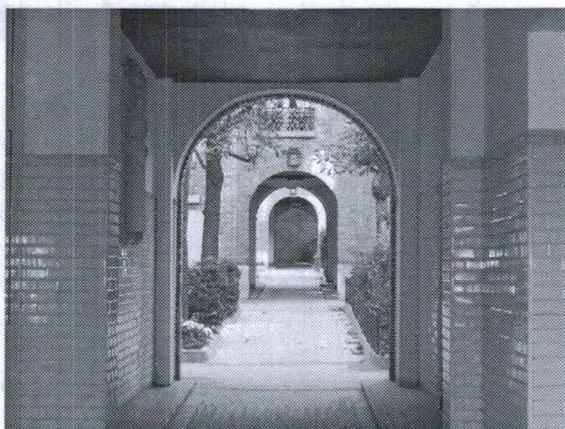
L'escargot 6

Découverte de Paris de mairie en mairie

Vous tenez entre vos mains le sixième épisode du feuilleton pédestre qui vous permettra de découvrir ou de redécouvrir Paris et de prendre, nous l'espérons, beaucoup de plaisir.

Munis de ce parcours, d'un plan et d'un coupe-vent, vous êtes prêts à partir de la mairie du XVème arrondissement pour rejoindre celle du XIVème.

La mairie du XVème se situe place Hubert Monmartché. Depuis Nanterre, le plus simple pour s'y rendre est d'emprunter le RER A jusqu'à Charles de Gaulle Étoile, de prendre la ligne 6 en direction de Nation, de descendre à la station Sèvres Lecourbe et de poursuivre à pieds par la rue Lecourbe. Le trajet dure environ 45 minutes



Les portes rue Bargue

Qu'est-ce qui est jaune ?

Juste après avoir quitté la mairie du XVème, les promeneurs peuvent voir se dresser, sur la droite, la Tour Eiffel au croisement des rues Blomet et Pétel. Rue Bourseul, le spectacle dominical répond horizontalement à la verticalité de la tour. Dans un immeuble de la rue Bargue, une curieuse enfilade de porche est visible depuis la cour fleurie située en face de la rue Tessier.

Quitter la place en direction du square et tourner à droite rue Blomet. Dépasser l'église Saint Lambert de Vaugirard et prendre à gauche la rue Gerbert le long de la paroisse. Traverser la rue de Vaugirard et emprunter celle-ci sur la gauche. Tourner à droite rue d'Alleray, puis à gauche rue Bourseul et à nouveau à droite rue des Favorites. Prendre à gauche la rue Sainte Félicité. Traverser la rue Paul Barruel et poursuivre en face rue Sainte Félicité. Continuer tout droit rue Tessier. Tourner à droite rue Bargue, puis légèrement à gauche rue Platon.



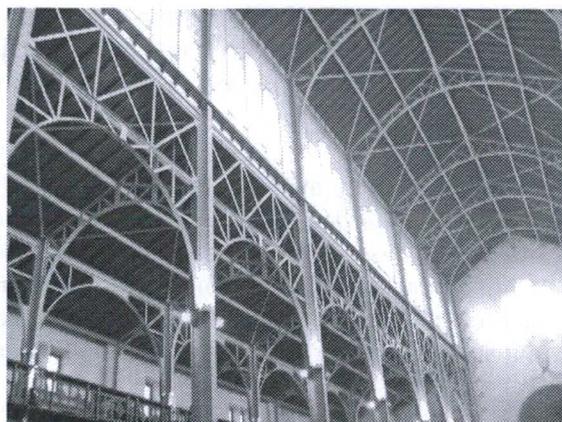
Fontaine rue Maillol

La gare

Dans cette partie récente du quartier de la gare Montparnasse, se succèdent immeubles d'habitations, squares et immeubles de bureaux. Depuis le boulevard Pasteur, les promeneurs, surplombant les voies, assistent au départ des trains. Asséchée, l'éblouissante place de Catalogne n'aveugle plus personne (*). Il y a trois ans, intrigués par son nom, nous sommes entrés dans l'église Notre Dame du Travail. Bien nous en a pris, car son architecture métallique est assez exceptionnelle pour un lieu de culte. On se croirait au Grand Palais.

Traverser la rue Falguière et continuer en face rue Maillol. Prendre à gauche la rue Maurice Maïgnen, puis à droite la rue du Cotentin. Tourner à droite boulevard Pasteur. Traverser la place des cinq martyrs du lycée Buffon et poursuivre jusqu'à la place de Catalogne. Longer la place sur la droite et prendre à droite la rue Vercingétorix.

(*) Seuls ceux qui ont eu la chance de voir sous le soleil le disque couvert d'eau comprendront.



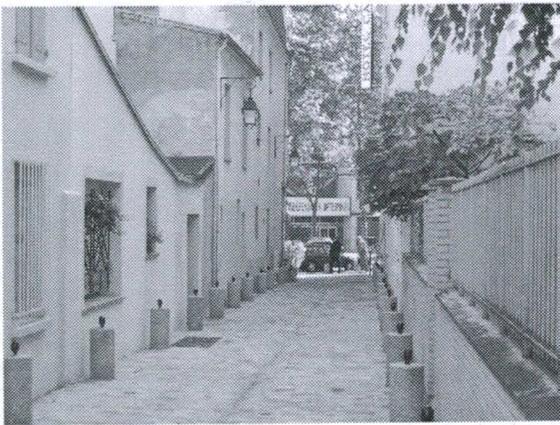
Eglise Notre Dame du Travail



Façade du 4 rue Asseline

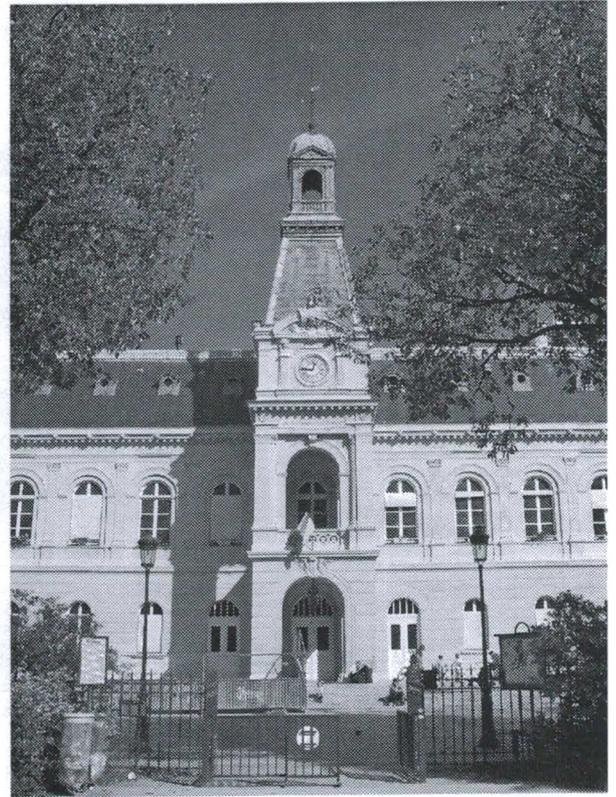
Entre neuf et ancien

Comme la plupart des arrondissements périphériques, le XIVème accueille son lot de constructions et de passages modernes. Et comme dans les autres arrondissements, ceux-ci se situent à côté de constructions et de passages plus anciens. La décoration de la façade du 4 rue Asseline est étonnante. Les habitants à carapaces de la cour de la crèche Fénelon, rue Charles Divry, transmettent leur quiétude aux observateurs. À la fin de la promenade, la façade nettoyée et le plafond rayé blanc et bleu du hall attirent les regards sur la mairie du XIVème.



Passage de la tour Vanves

Tourner à gauche rue Crocé Spinelli, puis à droite rue de l'Ouest, et à nouveau à gauche rue Pernety. Traverser la rue Raymond Losserand et continuer rue Pernety. Prendre à gauche l'impasse Sainte Léonie, traverser la place de la Garenne et poursuivre rue du Moulin des Lapins. Tourner à droite place Jean Pronteau, puis traverser la place Moro Giafferi. Continuer rue Asseline. Prendre à droite le passage de la Tour de Vanves. Traverser l'avenue du Maine et poursuivre en face passage Tenaille. Traverser la rue Gassendi et continuer rue Charles Divry. Tourner à droite rue Durouchoux, puis à gauche place Ferdinand Brunot.



Mairie du XIVème

Pour le retour à Nanterre, il faut se rendre à la station Denfert Rochereau en empruntant la rue Mouton Duvernet et l'avenue du général Leclerc, y prendre le RER B en direction de Mitry – Claye – Aéroport Charles de Gaulle, et prendre le RER A à la station Châtelet Les Halles.

Où sont les toilettes, s'il vous plaît ?

Les mairies offrent une richesse souvent inexploitée, nous parlons, bien sûr, des toilettes !

Dans la mairie du XVème, les toilettes se situent au rez-de-chaussée à droite.
Dans la mairie du XIVème, les toilettes se situent au fond du hall à droite.

Durée et difficulté

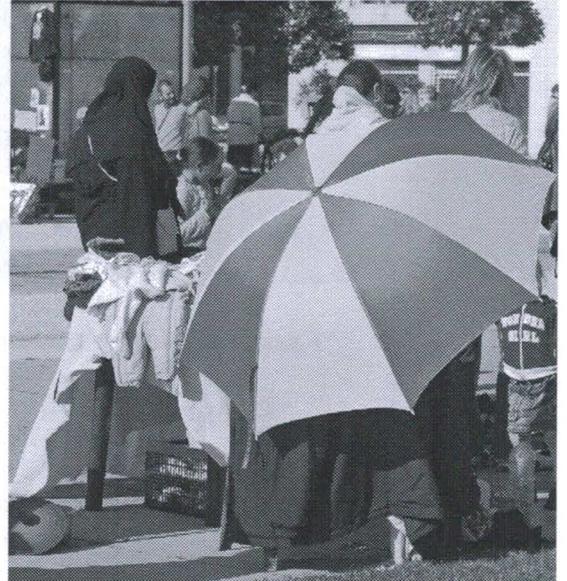
Cet épisode ne comporte aucune difficulté particulière. La promenade dure deux petites heures.

Mathias Heitz
et Yves Perraudin

Vide grenier d'automne



Du soleil beaucoup de soleil ...

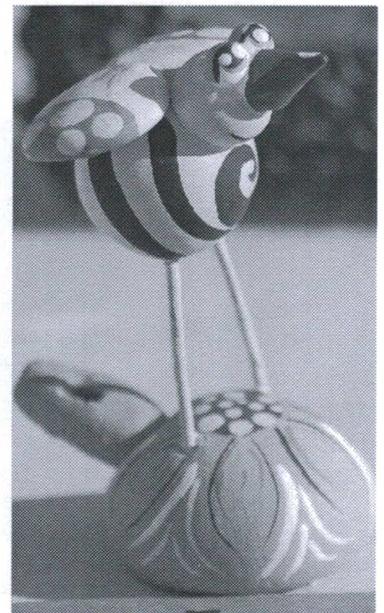


protégeons-nous, vivons heureux, vivons cachés.



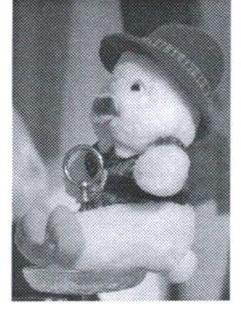
Des méduses,

Beaucoup de monde pour notre 5^{ème} vide grenier, déplacé en automne pour des raisons de calendrier électoral. Nous avons refusé des inscriptions le quota des 150 stands étant atteint. Faudra-t-il élargir l'an prochain, en demandant une autorisation Préfectorale permettant d'accueillir un nombre indéterminé d'exposants ? Dans tous les cas les acheteurs étaient eux aussi du rendez-vous, mis à part la défection de 12h30. A la même heure, un autre petit creux, fut impossible à combler. L'épicerie du Parc prolongeant ses vacances, pas le moindre vermisseau à se mettre sous la dent, tout était bouclé. Pour un sandwich voyez de l'autre côté du parc aux Fontenelles. Si ... le Chinois était resté ouvert, merci à lui.

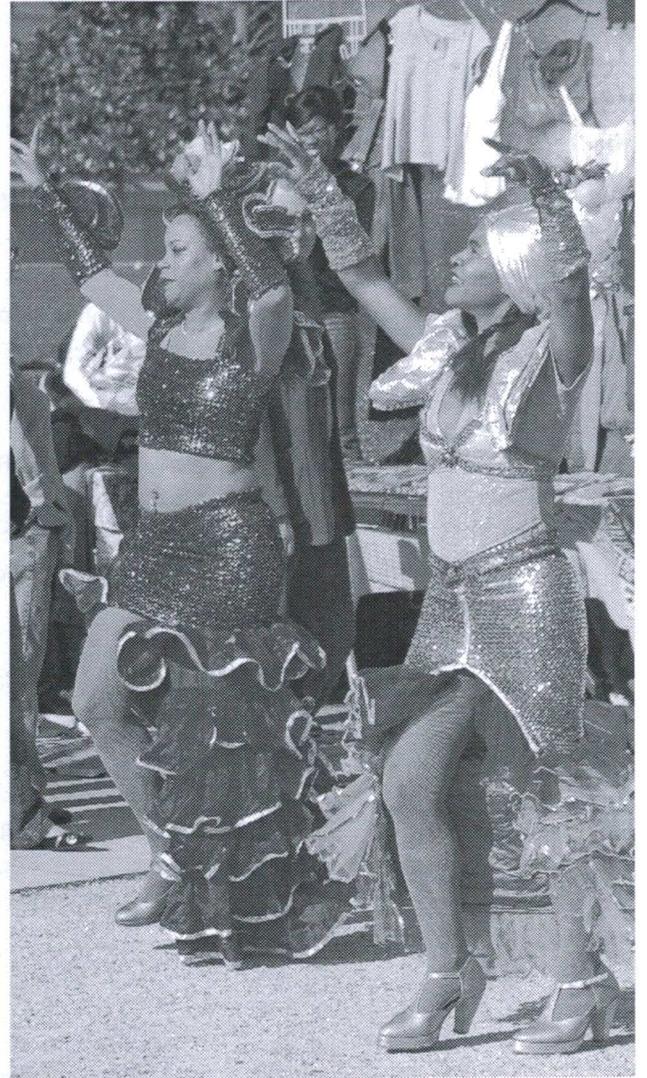


et encore plus rare un oiseau, en terre, siffleur.





Vous auriez pu les emporter avec vous ... trop tard ! Peut-être l'an prochain ...



Bonne humeur chez les exposants, comme chez ...

REMERCIEMENTS :

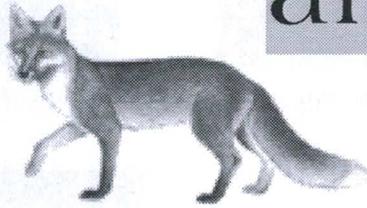
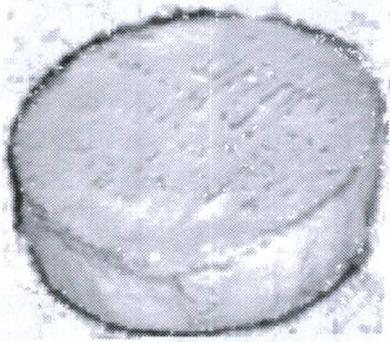
Commençons par nous même ; une esplanade pleine de monde un dimanche, vive nous ; le Général s'est senti moins seul, à Râ qui nous a accompagné toute la journée, au malotru qui voulait nous faire subir les derniers outrages à 7h 15, au prétexte que nous n'allions pas assez vite pour lui donner son stand, il nous a donné de l'énergie pour la journée, à Eric Leroy, coordonateur du quartier du Parc, il a facilité les démarches, et aidé à l'information, à la souriante équipe de la mairie annexe, pour la prise des inscriptions, à la mairie de Nanterre, qui outre la fourniture du matériel a trouvé et pris en charge l'excellent groupe brésilien, aux services de voirie qui ont tout nettoyé, après la fête, à vous tous qui vous êtes déplacés ... à l'an prochain !

les brésiliennes venues faire la fête avec nous.



Gastronomie

affabulative



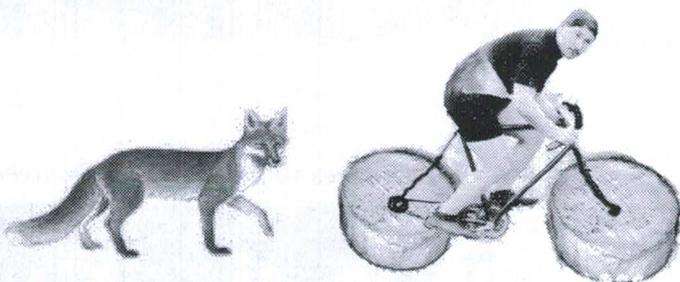
Où il apparaît que Monsieur de La Fontaine était sous influence quand il écrivit "Le Corbeau et le Renard".

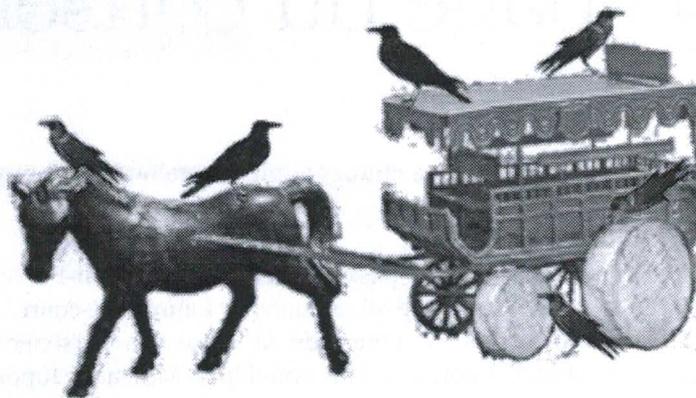
Beaucoup d'estivants prévoyants transportent avec eux quelques "en-cas", lorsqu'ils se rendent dans leur délicieux petit coin de campagne, loin de l'agitation des villes et à l'écart de toute épicerie de village.

Ainsi, à l'occasion d'un récent déplacement vers un havre campagnard aux délicieuses senteurs de lisier, j'ai placé dans un sac de voyage les trésors de gastronomie pratique du petit vacancier, soit : pommes, jambon, pain et eau du robinet encapsulée réputée minérale. Enfin, j'ai placé, sur le tout, pour une survie d'un week-end, un superbe *Petit Brie*, ainsi nommé en dépit de sa rondeur avantageuse.

A l'arrivée, casse-croûte et sacrifice du Petit Brie, qui s'était comporté très discrètement pendant tout le voyage malgré la température.

En effet, contrairement aux mésaventures d'un de ses homologues Normand, évoqué par Jérôme K Jérôme dans "Trois hommes dans un bateau", lorsque nous ouvrons la porte de la voiture au cours des arrêts sur les *aires de repos*, il ne s'était formé aucun attroupement pour humer l'atmosphère, murmurer que nous transportions un cadavre et suggérer de le faire incinérer au plus tôt par mesure d'hygiène.





Pourtant, ce Brie de bonne compagnie avait perdu toute retenue au moment de sa remise en liberté à l'arrivée, en sorte qu'il se répandait à l'instar d'une vulgaire Cancoillotte.

Refermant bien serré le papier sur ce laisser-aller intempestif, nous avons laissé à ce malheureux compagnon de voyage le loisir de reprendre ses esprits dans le réfrigérateur, ce qu'il fit sans mauvaise grâce, bien que contraint.

Résultat : quelques heures plus tard, notre Brie avait repris ses esprits, et de cette faiblesse temporaire où nous l'avions surpris, il ne restait plus trace.

Monsieur de La Fontaine, qui comme nous le montre la fable du *Corbeau et du Renard*, était un moraliste fromager, aurait conclu qu'en cas de malheur il faut laisser à chacun une seconde chance, comme au bon Brie qui devrait être pour tous un exemple, puisqu'il revient en odeur de sainteté après des infortunes passagères, contrairement à ses concurrents aux émanations pas très catholiques.

On remarquera aussi que le fabuliste, qui était probablement sous l'influence des fromagers du Pays d'Auge, ne nous a pas tout dit. Le *Renard* était certes un flatteur mais le fromage était un Pont l'Evêque. Simplement, le *Renard* a bénéficié d'un effet d'aubaine. Il faisait très chaud. Le Pont l'Evêque était fumant. Ses effluves étaient agressives. Avec un Petit Brie, comme illustré précédemment, *Maître Corbeau* n'aurait pas été incommodé, il n'aurait pas laissé tomber sa proie.

Otto

Papillote de cabillaud au fromage et aux champignons

Préparation : 5 mn
Cuisson : 5 mn

Ingrédients (pour 1 personne) :

1 pavé de cabillaud surgelé (ou frais)
4 ou 5 champignons de Paris
1 cuillère à café d'échalotes
5 tranches de Coulommiers ou de Brie, selon votre goût
1 cuillère à soupe de jus de citron

Préparation :

Dans une papillote de papier sulfurisé, déposer le pavé de cabillaud, les champignons coupés en tranches, les tranches de Brie, puis parsemer des échalotes et du jus de citron. Bien fermer la papillote et cuire 5 mn au micro-ondes. On peut aussi le cuire au four à 180°C pendant environ 50 mn

Un délice avec du riz ou des céréales !

La page du conseil syndical

Des changements beaucoup de changements

On change de syndic ou presque.

Valse des étiquettes : nous sommes passés du cabinet Régnauld-Prével, au cabinet Gestrim- Régnauld-Prével, puis au Lamy-Gestrim-Régnauld-Prével, à quand le Lamy-tout-court !

Voici venu, plus préoccupant, le temps de la valse des personnes ! Monsieur Prével s'en va, il quitte définitivement son cabinet et entraîne dans son départ Monsieur Juppet. En son temps nous avons choisi une équipe équilibrée : un juriste et un homme de terrain connaissant bien les problèmes du bâtiment. Nous avons également choisi un cabinet d'expérience, à taille humaine susceptible de nous apporter une qualité de service que nous avons perdue avec la Sogindo.

Monsieur Prével avait su traiter rapidement et efficacement les désordres liés aux incendies, qui avaient salué son arrivée, et ses services avaient enfin remis de l'ordre dans la trésorerie léguée par son prédécesseur, enfin presque. Quant à Monsieur Juppet il fut pendant le temps de son mandat, courtois, efficace, pugnace auprès des entreprises, car il connaissait bien son métier. Sans être parfaite, la gestion de notre immeuble avait bien progressé, nous regretterons leur départ. On ne peut pas préjuger de ce que sera l'avenir, la majorité du personnel de Rueil reste en place, mais on connaît la logique des fusions acquisitions. Quel pourrait être le suivi d'un immeuble aussi compliqué que le nôtre, avec ses multiples clefs de répartition, en cas de compression de personnel. La mise en place annoncée, d'un nouvel outil informatique n'est pas non plus propre à nous rassurer, aussi il faudra continuer à nous montrer vigilants.

Autre changement Madame Philip cède sa place, pour de joyeuses raisons, de présidente du Conseil Syndical. Monsieur Debruyne est le nouvel élu, à l'unanimité, il conduira désormais l'équipage. Equipage considérablement rajeuni avec l'arrivée de quatre nouveaux membres ... encore un effort et les plus anciens pourront prendre leur retraite.

Rénovation des paliers et des escaliers

Le 38 est pratiquement terminé, hors pose des dalles thermoplastiques. Le 40 est en cours. On est toujours sur la corde raide pour la pose de la moquette. Les compagnons qualifiés étant denrée rare sur le marché, on est à la merci des départs inopinés en vacances, des arrêts légitimes pour maladie. Les entreprises sous traitantes ayant du mal à faire face à leur carnet de commandes, elles seules décident de leurs priorités. Le souci du travail de qualité est toujours présent chez l'entreprise EGVP, aussi ils naviguent à vue en excluant toujours le recrutement sauvage d'ouvriers non spécialistes, alors on attend. C'est le prix à payer si l'on veut un travail soigné.

Les luminaires électriques

Malgré une commande passée mi-juin, on attend encore la prochaine livraison, pour terminer la pose au 38. Les ampoules Osram tiennent toujours, voilà au moins un point de réglé.

Les dalles thermoplastiques des escaliers

C'est toujours aussi long, mais ça avance. Ne rêvons pas, ce ne sera pas terminé fin février. Ceci dit le dommage n'est pas énorme, ces travaux ne sont pas salissants et se situent dans des endroits moins fréquentés, escaliers, sas, locaux vide-ordures. Ils pourront donc se poursuivre tranquillement, sans que cela ne retarde la rénovation des halls ; car ce ne sont pas les mêmes corps de métiers qui interviennent. Le seul désagrément est pour l'entreprise qui verra la réception des travaux repoussée, avec les risques que cela comporte (l'entreprise est responsable des dégradations tant que la réception n'est pas faite).

Les barres de seuil

Il est prévu des barres de seuil entre les locaux vide-ordures et les paliers et entre les escaliers et les paliers. Elles seront mises en place dès que les dalles thermoplastiques seront posées.

Rénovation des halls

Tout est en place, le calepinage des panneaux bois, miroirs, faïence est fait. Les surfaces ont été vérifiées par la commission travaux et par l'entreprise. Les commandes des matériaux seront faites prochainement pour nous mettre à l'abri des hausses éventuelles, en particulier celles qui affectent le coût des métaux (plinthes en inox). Le Conseil Syndical étudie actuellement une solution pour l'habillage des poteaux, vulnérables aux actes de vandalisme et difficiles à recouvrir en bois ou en faïence du fait de leur faible diamètre. La solution devant bien sûr s'inscrire dans le budget voté en A.G.

.....

La passerelle du parc

Hélas de mauvaises nouvelles. Souvenez vous le pré rapport de l'expert était arrivé, daté du 20 juin, une demi heure avant l'assemblée. Que disait-il ?

Un l'étanchéité est à refaire entièrement, avec pose à claire-voie, de manière à laisser passer les pluies et éviter les eaux stagnantes. Étanchéité posée sur plots.

Deux Certains éléments de la rambarde sont vermoulus et à remplacer. Tous les bois de la passerelle devront être traités, et une simple lasure ne suffira pas.

Trois certains jambages en lamellé collé sont éclatés par endroits. Une entreprise spécialisée doit impérativement intervenir pour réparation, sans doute par injection de résines.

Fort de ces premières conclusions le syndic diligentait une première mission à une entreprise spécialiste. Rendez-vous pris sur le terrain. Très bon contact, analyse fine du travail à effectuer, métrés et chiffrage vite remis. Une seule remarque, l'ancrage béton sur la butte du parc semble douteux. Il ne reste plus qu'à contacter deux autres entreprises.

Hélas l'été passe, et le procès retentissant de la passerelle du Queen-Marie 2 fait la une des journaux. Y a-t-il cause à effet, toujours est il que l'entreprise contactée se désiste et nous envoie la lettre suivante.

La rénovation des ascenseurs

Le travail d'étude se poursuit, nous en sommes à examiner les dossiers des candidats à l'audit et à la surveillance des travaux.

Trois axes pour ce travail trouver l'oiseau rare qui puisse :

- faire un vrai travail d'analyse, permettant d'effectuer les seules mises à niveau nécessaires à un fonctionnement plus fiable, moins gourmand en énergie, et conformes aux nouvelles normes,
 - proposer après étude, l'entreprise qualifiée la moins disante,
 - négocier un nouveau contrat d'entretien plus avantageux.
-

Extraits de la lettre de la société Longépé

Après examen approfondi de votre dossier... il apparaît que l'étude de faisabilité nécessite d'engager des frais importants :

location de nacelles,
découverte des parties « protégées » par des protections mécaniques,
calculs de la résistance des éléments pouvant être « conservés ».

On ne peut aujourd'hui tester l'ossature porteuse principale, et l'accrochage sur les plots béton de départ et d'arrivée qui paraissent fortement dégradés ainsi que l'accroche des poutres porteuses.

Le rapport d'expertise ne nous donne pas de certitude quant à la stabilité de la structure.

Nous ne pouvons pas dans ces conditions répondre sérieusement au chiffrage d'un ouvrage dont les facteurs de faisabilité sont incertains ...

Alors, il nous faut impérativement le rapport complet de l'expert, mais celui-ci tarde à nous le donner. Ce serait faire preuve de mauvais esprit de croire qu'il aurait peur de se mouiller. Faut-il nommer un deuxième expert, avec une mission plus complète ?

Où la chose se complique, c'est que si la passerelle nous appartient entièrement, le plot béton côté parc est au Conseil Général ... nous ne sommes pas sortis de l'auberge !

Une certitude la passerelle est fermée, elle est plus que jamais interdite à la circulation.

Bernard Marel

Mosaïque de légumes Olympe

d'après une recette des frères Troisgros

Il y a quelques années, j'ai recherché une nouvelle recette pour fêter les ...ans de mon mari. Je voulais trouver une entrée que je puisse préparer la veille. Je n'ai pas hésité à feuilleter un magazine consacré aux 40 meilleures recettes du XX^{ième} siècle en me limitant aux recettes « faciles » et j'ai choisi la « Mosaïque de légumes Olympe ». Vous la trouverez, peut-être, un peu compliquée mais les convives, vue et palais satisfaits, vous complimenteront !

A faire la veille :

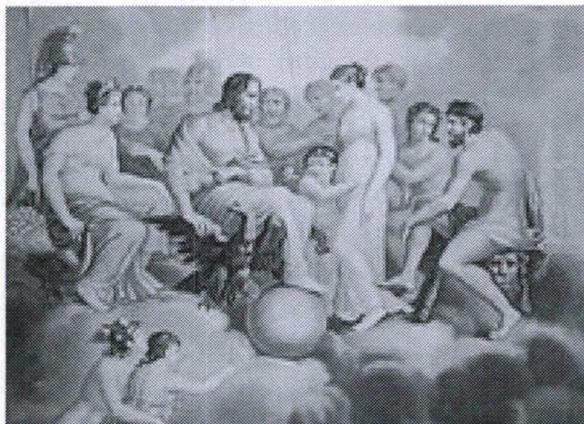
préparation 1 h cuisson 1h10

Pour 8 à 10 personnes :

400g de blancs de poulet
2 blancs d'œufs,
300g de crème fraîche épaisse
300g de carottes moyennes,
1 poivron rouge,
3 ou 4 cœurs d'artichauts (selon la grosseur) en conserve,
le jus d' 1/2 citron,
100g de lard fumé en tranches très fines,
huile d'olive, sel, poivre du moulin.

Pour le coulis de tomates :

1 boîte de tomates pelées au jus de 400 g,
1cl de vinaigre (ou plus), 2 cl d'huile d'olive (ou plus),
sel, poivre du moulin.



- Placer les blancs de volaille coupés en dés dans un robot avec les blancs d'œufs ; mettre le bol au réfrigérateur pendant une heure.

- Pendant ce temps éplucher les carottes et les faire cuire dans de l'eau bouillante salée pendant 30 min. Peler le poivron avec un économiseur puis le couper en lanières en ayant soin de retirer les filaments blancs et les graines ; le faire cuire doucement jusqu'à ce qu'il soit tendre dans une poêle dans laquelle vous aurez mis de l'huile.

- Passer les cœurs d'artichauts à l'eau bouillante additionnée de jus de citron.

- Préchauffer le four à 180°. Mixer au robot les blancs de volaille très froids en ajoutant la crème fraîche, du sel et du poivre ; replacer le bol du robot au frais. Placer tous les légumes sur du papier absorbant et **les éponger au maximum.**

- Tapisser un moule à cake de longueur 26 à 27 cm avec les fines tranches de lard ; disposer une couche de lard dans le fond puis monter les légumes en couches successives en les intercalant avec une couche de farce. Rabattre les tranches de lard sur le dessus ; placer le moule dans un plat pouvant le contenir, à demi rempli d'eau chaude. Le faire cuire au four au bain-marie pendant 40 min.

- Préparation du coulis : épépiner les tomates (vérifier qu'elles sont bien pelées) ; les placer (sans le jus) dans le gobelet d'un mixeur, ajouter du sel, du poivre, le vinaigre et l'huile puis mixer le tout ; goûter et rectifier si besoin est l'assaisonnement. Réserver le coulis au frais.

- Lorsque la terrine est cuite, la retirer du four ; **placer dessus une planchette avec un poids pour la tasser.** La mettre au réfrigérateur.

- Le lendemain, démouler la terrine en vous aidant d'une spatule pour décoller le lard du moule. Pour servir, découper la terrine en tranches, napper de coulis de tomates et verser dans les verres un Bourgogne blanc.

PS : vous pouvez utiliser des tomates fraîches pour le coulis et préparer vous-même les cœurs d'artichauts... c'est plus long ! La recette originale des frères Troisgros est réalisée à partir de produits frais avec davantage de légumes (brocoli, blancs de poireaux) et contient 1 truffe et son jus !

Janine